



L'Agriculture Paysanne regroupe tout ceux qui vont vers plus d'efficacité économique par une gestion économe et durable de leurs ressources... Et puisque ça marche, faisons le savoir à ceux qui sont notre avenir !

Partie de cette simple déduction l'ADEARM met ses outils et son réseau à disposition de centres de formation.

Ci-dessous, Hubert Claude, son président revient sur l'objet de cette petite structure qui tourne bien :

L'Agriculture Paysanne, quel programme !

Hubert, tu es investi à Paris dans le conseil d'administration de la FADEAR, qu'est-ce que vous y faites ?

Hubert Claude : La FADEAR c'est la fédération qui regroupe toutes les ADEARM départementales et régionales en France. Ce sont les organismes de formation liés à la conf. A la FADEAR, je me suis particulièrement impliqué sur l'Agriculture Paysanne. Nous avons construit un cahier des charges conforme à nos valeurs et qui peut s'appliquer à toutes les productions et toutes les régions.

L'Agriculture Paysanne, c'est quoi, une sorte de classement des exploitations ?

Hubert : Non, nous n'avons pas vocation à enfermer des gens ni à en exclure d'autres ! La charte « agriculture Paysanne » encourage les gens à « aller vers », c'est une démarche. Quand on voit la réglementation sur les nitrates et maintenant les phosphates, ou ce qui se passe en Bretagne avec les algues vertes, il est utile de se poser de bonnes questions quand à ses propres pratiques ; le diagnostic « Agriculture Paysanne » sert à ça.

Tu es aujourd'hui président de l'ADEARM de la Mayenne, quelle est l'utilité de cette structure ?

Hubert : notre première préoccupation est d'appuyer toute réflexion de groupe à même de dynamiser les expériences de chacun, sur le plan technique ou économique. Le cheminement syndical de chacun ne doit pas se construire que dans la revendication car la formation est un élément essentiel pour nourrir la réflexion. A l'ADEARM, c'est la formation qui nous occupe.



L'action menée vers les jeunes en formation repose donc sur ce principe ?

Hubert : Tout à fait. Nous invitons les professeurs et leurs élèves à



visiter des exploitations engagées dans l'Agriculture Paysanne. Nous croyons que la diversité du terrain enrichit le programme scolaire. Les paysans viennent ensuite en classe et nous abordons des thèmes souvent peu visités comme le temps de travail, le lien social, la transmissibilité... sans oublier la viabilité économique des exploitations puisque sans cela rien ne se fait !

Quel avenir pour ce programme de formation ?

Hubert : Ces derniers mois nous avons collaboré avec trois professeurs du Lycée Agricole de Sablé sur Sarthe. Leurs élèves de première et terminale de BAC pro ont fait preuve d'une vraie réflexion. Que ces jeunes soient imprégnés ou non d'agriculture intensive, leur curiosité et la pertinence de leurs questions m'ont très agréablement surpris. Tous les acteurs sont sortis enrichis de cette expérience. Ce programme pédagogique est appelé à durer dans le temps.



Ce 20 janvier 2010, chez Jean Marc et Florian TRIBONDEAU, il faisait beau... et froid ! Mais il en faut plus pour décourager les élèves de première et terminale BAC Pro du lycée agricole de Sablé Sarthe qui venaient découvrir un cas concret d'Agriculture Paysanne

La visite a particulièrement plu au groupe d'élèves qui ont pris l'option "élevage et valorisation du cheval".

L'après midi, retour en classe. Leurs professeurs, s'étaient préalablement saisis du diagnostic

Agriculture Paysanne mis à disposition par

l'ADEARM. En posant eux-mêmes les questions du diagnostic à nos 2 exploitants présents en classe, les élèves ont évalué l'exploitation qu'ils avaient visitée le matin au regard des 6 thèmes de l'Agriculture Paysanne.

